Offre d'été : 1€/mois pendant 6 mois Se connecter

Menu Société Politique Monde Ecologie Economie Idées Culture Tendances

EcoloObs

Peter Westbroek, le père de la Terre mère

Portrait Ce géologue néerlandais entend revoir entièrement notre manière d'envisager les dérèglements environnementaux en prenant beaucoup, beaucoup de distance. Il donne une conférence à Lille ce vendredi 11 novembre dans le cadre du festival CitéPhilo, dont « l'Obs » est partenaire.

Par **Arnaud Gonzague**

Publié le 9 novembre 2022 à 12h03
Lecture : 4 min.

Peter Westbroek le 31 octobre 2022, à Amsterdam. SANNE DE WILDE POUR « L'OBS »

Commenter S'abonner

C'est une nouvelle d'Edgar Allan Poe qui s'appelle « Une descente dans le maelström » (1841). Elle raconte comment trois pêcheurs se trouvent pris dans un gigantesque tourbillon océanique. Le premier, attaché au mât du navire, coule à pic ; le deuxième, paniqué, s'accroche aux anneaux de l'engin et se noie aussi ; le troisième prend quelques minutes pour observer la situation et constate que les éléments cylindriques ne sont pas happés par le monstre. Il s'agrippe donc à une barrique et survit. Cette fable ouvrira le prochain essai que Peter Westbroek, 85 ans, chevelure en bataille et regard d'acier, est en train de finir d'écrire et qui s'appellera « Civilization on the Rocks ». Elle figurait déjà au début de son « Terre ! Des menaces globales à l'espoir planétaire » (Seuil, 2009), dont « Civilization » est une variation.

Pour ce géologue né à La Haye à la fin des années 1930, prof à l'université de Leyde (Pays-Bas) et un temps titulaire de la chaire européenne au Collège de France, nous, humains,

devrions tous prendre comme modèle le pêcheur astucieux. *« Il incarne une distanciation totale dans sa relation au monde »*, dit-il dans son beau français lesté d'accent batave. Ce sang-froid, doublé d'une capacité d'émerveillement scientifique, voilà ce qui, affirme Westbroek (prononcer « veste-brouk »), sortira l'humanité de l'effroi environnemental qu'elle traverse.

« Un homme de la Renaissance »

Disons-le tout net : quand un géologue se mêle d'écologie, on se tient en général sur nos gardes, en souvenir notamment des bidonnages climatosceptiques du géologue Claude Allègre. *« Cette communauté compte pas mal de gens habitués à travailler pour les industries extractives* [gaz, pétrole, NDLR], *et cela se sent souvent*, confirme Dominique Bourg, philosophe, qui a confié un article à Westbroek dans son "Dictionnaire de la pensée écologique" (PUF, 2015). *Peter est très reconnu parmi les siens, mais n'a pas ce discours climatorassuriste : lui est un intellectuel complet, un homme de la Renaissance. »* Quasiment inconnu en France, un peu moins dans son pays natal, il n'en est pas moins un *« penseur d'une extrême importance*, insiste Bourg. *A mille coudées au-dessus de son inspirateur, James Lovelock ».*

A lire aussi

James Lovelock est mort : Bruno Latour nous avait raconté sa rencontre avec le père de l'hypothèse « Gaïa »

Annuler

James Lovelock : pour comprendre les avancées de la pensée de Westbroek, il faut en effet effectuer un petit détour par cet ingénieur britannique qui, dans les années 1970, a élaboré (avec Lynn Margulis) ce qu'on nomme « l'hypothèse Gaïa ». Laquelle défend que la Terre n'est pas un simple assemblage de composants chimiques, de minéraux et d'êtres vivants, mais fonctionne comme un superorganisme, un être vivant capable de s'autoréguler. Défendue sans beaucoup de rigueur, vite récupérée par les gogos du New Age, Gaïa semblait perdue pour la science. Mais Peter Westbroek a paru, pour donner à l'intuition lovelockienne une assise rationnelle : exit « Gaïa », bonjour la « géologie globale » ! *« James était mon ami. Il était un inventeur, mais ces maudits scientifiques sont venus l'enquiquiner avec leurs exigences*, rigole-t-il. *Il a suscité pas mal de controverses, mais en fait… il n'est pas allé assez loin. »*

Peter Westbroek le 31 octobre 2022, à Amsterdam. SANNE DE WILDE POUR « L'OBS »

La théorie de Westbroek approfondit en effet la chose. Pour lui, il faut cesser de se focaliser sur nos prétendus pouvoirs humains, et même sur le vivant : ce qu'il importe d'observer, c'est la Terre. Car c'est elle qui a donné naissance à tout le reste. On imagine communément notre planète comme un tas de cailloux inertes sur lequel se promènent des êtres vivants. Rien n'est plus faux. Depuis 4,6 milliards d'années, la Terre n'a cessé de changer, de s'éroder, de se sédimenter et de renaître, un peu différente à chaque fois : le manteau terrestre, les océans, l'atmosphère, qui n'existaient pas, sont apparus ; les roches se sont diversifiées, etc. C'est ce

Annuler

A lire aussi

Philippe Descola : « La nature, ça n'existe pas »

Abonné

De ce grand tohu-bohu tellurique sont nés, il y a 3,7 milliards d'années, les êtres vivants – végétaux et animaux. Lesquels n'ont cessé, eux aussi, de disparaître-réapparaître et de se transformer. C'est le deuxième stade. Le troisième, c'est notre civilisation humaine, née avec l'invention du feu, il y a 1,5 million d'années. « *Voilà la grande avancée de Peter Westbroek*, souligne Dominique Bourg. *Il a enjambé ce qui sépare les sciences humaines des sciences exactes pour noter que l'agriculture, la construction des villes, les technologies, les œuvres d'art, bref la pensée humaine, sont consubstantielles à l'identité de la planète Terre.* » En quelque sorte, des inventions du « système Terre », soumises à la même sélection naturelle darwinienne que tout le reste des éléments.

« Théorie de l'habitabilité globale »

Quelle est la différence entre une montagne, une forêt et un ordinateur ? Pour nous, les deux premières sont « naturelles », le troisième est issu de nos labos. Cette distinction n'a aucun sens pour Westbroek, qui dépeint tout – non-vivant, vivant et culturel – comme participant d'un même processus planétaire, en interaction permanente. Il fait même intervenir là-dedans, dans le « Civilization » qu'il termine, les lois de la thermodynamique. Pour le dire grossièrement, il entend trouver une façon d'agir sur l'entropie terrestre (le « désordre » des atomes) pour modifier aussi celle du cosmos. *« Mais tout ça, c'est très compliqué à expliquer, les gens n'y comprennent rien quand j'essaie ! »* reconnaît-il en se frottant la tignasse.

Ce qu'il faut retenir, c'est que l'octogénaire espère prolonger les recherches de son compatriote Sebastiaan A.L.M. Kooijman. Ce mathématicien a mis au point une « théorie du bilan énergétique dynamique » pour résumer en une série d'équations le métabolisme de tous les êtres vivants, du moustique à l'éléphant. Westbroek aimerait en élaborer une autre résumant le fonctionnement du cosmos et ce qui fait que la vie y est née et s'y régénère en permanence. Peter Westbroek appelle cela la « *théorie de l'habitabilité globale* ». Une fois qu'un cerveau providentiel sera parvenu à accoucher de cette équation (ce ne sera pas lui), nous n'aurons plus qu'à l'appliquer pour redonner de l'équilibre à ce que nous avons chamboulé. Et imiter le troisième pêcheur de Poe, celui qui réchappe du maelström. L'humanité en aura-t-elle le temps ? « *Je ne sais pas,* élude l'intéressé, soudain très sérieux. *Je suis géologue, moi, habitué à compter en millions de siècles, alors…* »

Annuler

palais des Beaux-Arts à Lille, dans le cadre de CitéPhilo.

A CitéPhilo, trois semaines de réflexion

Chaque année, CitéPhilo propose un temps de réflexion philosophique avec une centaine de tables rondes et de rencontres en présence d'auteurs, philosophes, sociologues, historiens, économistes, géographes… et des visites autour d'œuvres artistiques. Pour cette édition 2022, qui se déroule du 4 au 27 novembre à Lille et en région Hauts-de-France, les rencontres s'articuleront autour du thème « Nous, vivants ». Crise sanitaire et crise écologique nous ont montré que nous étions des vivants parmi des vivants, solidaires les uns des autres. C'est cette nouvelle prise de conscience qui sera interrogée : comment la vie nous impose-t-elle désormais de redéfinir nos relations avec les autres êtres vivants, humains et non-humains ? La philosophe Chantal Jaquet est l'invitée d'honneur de cette édition. L'événement est entièrement gratuit et sans réservation. Le programme complet peut être consulté ici.

Par Arnaud Gonzague

Dans la rubrique EcoloObs

Décryptage La loi Duplomb, en réautorisant l'acétamipride, fait peser trois risques majeurs sur la biodiversité, l'eau et la santé humaine : les voici

Offert

Plus de 200 000 signatures contre la loi Duplomb : la pétition peut-elle aboutir ?

Récap Deux pompiers blessés, 240 hectares parcourus… Le point sur l'incendie qui ravage Martigues

Annuler

Mobilisation anti-A69, malgré l'interdiction de la préfecture, calme mais très surveillée

Rencontre Deux avocates face à l'A69 : « Ils n'imaginaient pas que les opposants puissent aller jusqu'au bout »

Abonné

Interview Nouvelle mobilisation contre l'A69 : « Les interdictions de manifester quasi systématiques sont illégales au regard du droit international »

Sujets associés à l'article

BibliObs

Idées

Cours de langue Service partenaire

Test gratuit

Cours d'allemand

Cours d'espagnol

Toutes nos langues

Annuler

Les univers

EcoloObs

BibliObs

Rue89

TéléObs

Tendances

Culture

L'horoscope

Lab'O

Dans l'actu

Loi Duplomb

Budget

Les séries du « Nouvel Obs »

Les services

Le magazine numérique

S'abonner / se désabonner

Le Club Abonnés

Newsletters

Les mots croisés

La boutique

Les archives

Le plan du site

Annuler

L'appli :
iOS | Android

Les sites du groupe

Le Monde

Télérama

Courrier international

Le HuffPost

La Vie

Le Monde diplomatique

Accès rapide

Programme TV gratuit et complet

La conjugaison

Mentions légales

|

CGV

|

Copyright

|

Publicité

|

Politique de confidentialité

|

Gestion des cookies

|

Annuler

© Le Nouvel Obs - 2024

Les marques ou contenus du site nouvelobs.com sont soumis à la protection de la propriété intellectuelle.